

chaque vendredi à 18h30 entrée gratuite





vendredi 5 avril

18h30

### Les Cahiers «Made in Hong Kong», 40 ans après

par Olivier Assayas (cinéaste) et Charles Tesson (critique et historien de cinéma)

Avril 1984. Une équipe des Cahiers du cinéma explore un continent-cinéma jusqu'alors ignoré, à la rencontre de l'extraordinaire vitalité de cette ville. Retour sur ce numéro spécial, devenu mythique, avec ses deux principaux auteurs.

vendredi 12 avril

18h30

## Comment la guerre de l'opium a traversé le cinéma

par François Bougon (journaliste, auteur d'Histoire de Hong Kong: de la perle de l'Orient à l'emprise chinoise)

La guerre de l'opium a été l'un des épisodes fondateurs du nationalisme. Comment le Parti communiste chinois l'a-t-il mise en scène dans son roman national? Illustration en quatre films, des années 1940 jusqu'à 1997, lors de la rétrocession de Hong Kong à la Chine.

vendredi 19 avril

18h30

### Chang Cheh, à la vie à la mort par Stéphane du Mesnildot

par stepnane au Mesnilao (critique, spécialiste du cinéma asiatique)

Chang Cheh fut le poète épique du cinéma de Hong Kong des années 1960 et 1970. Pygmalion des acteurs David Chiang, Ti Lung et Wang Yu, il exalta la chevalerie chinoise à travers des combats homériques et d'inoubliables couples de frères de sang. Son cinéma violent et passionné, aux chorégraphies fascinantes, inspira John Woo et Tsui Hark.

vendredi 3 mai

18h30

# Tsui Hark, le cinéma comme énergie

par Mathieu Guilloux (critique au webzine Fais pas genre!)

Cinéaste libre issu de la Nouvelle Vague de la fin des années 1970, Tsui Hark est devenu la clé de voûte créative de Hong Kong jusqu'à sa rétrocession. Avec sa société Film Workshop, il réalise des œuvres majeures comme la saga des ll était une fois en Chine ou produit des emblèmes comme Le Syndicat du crime de John Woo ou Les Histoires de fantômes chinois de Ching Siu-Tung.

vendredi 10 mai

18h30

# Les cinémas de Hong Kong et Shanghai en miroir, des origines aux années 1950

par Anne Kerlan (directrice de recherche au CNRS, historienne de la Chine et du cinéma chinois)

Depuis les débuts, Hong Kong et Shanghai se sont partagés l'aventure du cinéma, de ses inventions, ses studios, ses stars, ses genres, dans d'incessants jeux d'emprunts, de remakes ou de transformations.

vendredi 17 mai

18h30

# Hong Kong, terre d'exils par Luisa Prudentino (sinologue,

par Luisa Prudentino (sinologue, spécialiste du cinéma chinois)

La complexité identitaire de Hong Kong, terre d'exils tiraillée entre la Chine et l'Occident, a toujours constitué un terrain privilégié pour les cinéastes qui l'ont racontée en fonction de l'époque, des courants de pensée et de sa situation géopolitique.

Gratuit, sur réservation (en ligne) Durée: 1h30

Forum des images Westfield Forum des Halles 2, rue du Cinéma – Paris 1<sup>er</sup> vendredi 24 mai

18h30

# Lumière sur le noir: une exploration du polar hongkongais

par Frédéric Ambroisine (producteur et réalisateur, spécialiste du cinéma asiatique)

Révélé mondialement grâce aux films d'arts martiaux, le cinéma hongkongais a également brillé dans le domaine du polar dès les années 1970, offrant un fascinant reflet sociétal, et permettant à des cinéastes majeurs de créer des œuvres emblématiques.

vendredi 31 mai

18h30

### «Sois comme l'eau, mon ami»: Bruce Lee, l'éternel immigré par Adrien Gombeaud

(critique de cinéma, auteur de Hong Kong et Macao mis en scènes)

Il est né à San Francisco, en 1940. Il est mort à Hong Kong, en 1973. Il repose à Seattle, au-dessus du lac Washington. C'est une histoire écrite entre les rives du Pacifique, entre Hong Kong et Hollywood. C'est l'histoire d'un homme qui, toute sa vie, a tenté de joindre l'Orient et l'Occident: Bruce Lee.

vendredi 21 juin

18h36

#### De jour comme de nuit: le Hong Kong d'Ann Hui par Vincent Poli

(critique aux Cahiers du cinéma)

The Way We Are et Night and Fog: deux contes de solitude et de résilience au sein des tours de Tin Shui Wai, où Ann Hui fait la lumière sur le hors-champ des grands récits cinématographiques hongkongais.

vendredi 28 juin

18h30

# Esthétique de la rétrocession (leurs années sauvages)

par Fabien Gaffez (directeur artistique du Forum des images)

1997, rétrocession de Hong Kong à la Chine. Le sentiment d'une course contre la montre obsède les cinéastes et imprègne les films d'une angoisse inédite. Une esthétique atypique voit le jour, depuis l'usage sédatif du ralenti jusqu'à la nervosité expérimentale du montage.